

ÉDITION COSTALLAT



# Schubert

## Chant du Cygne

Texte original et Traduction française  
de

Amédée et Frieda BOUTAREL



Bibliothèque  
et Archives  
nationales

Québec 

Édition française complète  
des MÉLODIES de SCHUBERT

# Chant du Cygne

(SCHWANENGESANG)

Poésies de RELLSTAB, Henri HEINE et SEIDL

MUSIQUE DE

## Franz Schubert

Texte original et traduction française de  
AMÉDÉE et FRIEDA BOUTAREL

Prix net : 15 fr.

LE MAGASIN MUSICAL  
Pierre SCHNEIDER  
61, Avenue Ray-Poincaré  
PARIS 69-69

EDITIONS COSTALLAT

LUCIEN DE LACOUR, Éditeur de Musique  
60, Rue de la Chaussée d'Antin, PARIS

Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays,  
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

## La Nouvelle Édition complète des Mélodies de Schubert

---

Il y a dix ans déjà, la **Maison Costallat**, qui avait précédemment reçu dans son fonds le matériel de la première grande édition française des mélodies et d'autres œuvres de Schubert, se décidait à renouveler ce matériel déjà ancien et à entreprendre une nouvelle publication de toutes les mélodies de Schubert, y compris celles non encore découvertes à l'époque où l'éditeur Simon Richault, secondé par les chanteurs Nourrit et Wartel, avait assuré le succès de celles qu'il avait pu recueillir.

En 1911 parut un premier recueil de notre nouvelle collection. Il comprend 50 mélodies et est qualifié **Album de choix** pour signifier qu'il réunit par avance les ouvrages le plus habituellement demandés. Publié en tons différents, pour voix élevées et pour voix graves, il embrasse, comme en raccourci, au cours de ses cinquante tableaux poétiques et musicaux, l'ensemble des destinées humaines depuis la naissance jusqu'à la mort.

Aujourd'hui, nous offrons au public ami de Schubert la première partie du premier volume de la **Nouvelle Édition complète** des mélodies, renfermant la **Belle Meunière** en sa forme intégrale, littérairement et musicalement. Les deux autres cycles, le *Voyage d'Hiver* et le *Chant du Cygne* appartiennent à la période extrême de la vie de Schubert. Ils constituent, comme celui-ci, des poèmes d'une psychologie musicale très élevée, d'une inspiration toujours soutenue et d'une rare élégance de forme. Ils nous conduisent jusqu'au mois d'Octobre 1828, précédant de bien peu la journée du 19 Novembre, pendant laquelle, après deux jours de souffrances atroces et de délire, Schubert s'éteignit dans le calme, ayant perdu connaissance. Moritz v. Schwind écrivait à des amis : « Il est mort et avec lui ce que nous avions de plus étincelant, de plus beau. Je l'ai pleuré comme un de mes frères ».

Schubert avait trente et un ans. Ses œuvres impressionnent, attirent et retiennent toujours davantage parce que leur beauté résulte de l'adaptation profondément vraie de la mélodie, du rythme, des modulations et du coloris musical aux situations poétiques à décrire et à peindre. Elles ont un caractère d'intimité rendu plus pénétrant par une fantaisie créatrice toujours pleine d'âme et de cœur.

Depuis longtemps, nous aurions désiré publier cette **Nouvelle édition** des Cycles et des autres recueils qui doivent les suivre. Les événements qui se sont déroulés depuis sept années ont entravé notre effort sans l'arrêter ni le décourager. Nous espérons pouvoir, à la date du 19 Novembre 1928, commémorer le centenaire de la mort de Schubert par la mise en vente du dernier volume de notre **Nouvelle Édition complète** des mélodies.

Tous les musiciens et artistes, toutes les personnes capables de sentir des impressions de beauté s'associeront à notre vœu et nous aideront à l'accomplir, car Schubert ayant été, avec Beethoven, le précurseur de l'harmonie moderne et le plus fécond des mélodistes à la fois, aucun compositeur, si avancé qu'il veuille ou puisse être, ne saurait lui rester étranger.

Les maîtres du XIX<sup>e</sup> siècle les moins contestés ont introduit dans leurs opéras, mélodies ou compositions diverses, des phrases entières de Schubert. Chacun d'eux, souvent sans le dire ou même sans le savoir, s'est rafraîchi, s'est enrichi à la source jaillissante de ses chants.

Juin 1921.

LES ÉDITEURS.

783.347  
S3841c  
1821  
MVS-ETR

## Chant du Cygne

---

Schubert avait encore trois mois à vivre lorsqu'il commença le **Chant du Cygne**, en Août 1828. Le premier éditeur, V<sup>o</sup> Haslinger, à Vienne, inscrivit de sa main sur le manuscrit: «Chant du Cygne. Acquis le 13 Janvier 1829.» La publication eut lieu en Mai suivant, avec la mention: «dernière œuvre».

*Chant du Cygne* débute par sept mélodies, paroles de Rellstab. Rappelons les titres de ce poète à notre attention: ami de Weber et hostile aux mauvaises tendances musicales, auteur de *Henriette ou la belle cantatrice*, roman contre la célèbre Henriette Sontag, librettiste du *Camp de Silésie* de Meyerbeer, adversaire acharné de Spontini, alors directeur de l'opéra de Berlin et favori du roi de Prusse. Se trouvant à Vienne, il vit Beethoven qui lui dit: «Depuis que les Italiens ont pris un tel pied ici, le meilleur est compromis. La noblesse n'a plus d'yeux que pour le ballet, plus de sentiment que pour les chevaux et les danseuses.» Rellstab fut en outre un excellent journaliste; ses poésies ne sont pas indignes de la musique de Schubert.

*Message d'amour*, *Désir de printemps* et *Départ* unissent à l'invention mélodique exquise l'imprévu de ravissantes modulations. *Pressentiments du guerrier*, *Séjour* et *En terre étrangère* marquent un acheminement superbe interrompu par la mort. *Sérénade* reste la merveille consacrée dès les premières heures. Nul n'échappe au charme enveloppant de sa phrase principale toute empreinte de grâce et de retenue discrète, avec les frôlements à distance de tierces et de dixièmes si délicieux sur la voix de ténor. On raconte que Schubert improvisa cette supplication d'amour pendant une partie de campagne, et qu'elle fut notée sur la carte d'un restaurant où habitait une jeune fille dont il était épris.

En passant de Rellstab à Henri Heine, Schubert comprit que s'ouvrait devant lui une région encore inexplorée, et que les pensées du poète, rendues en des mots tellement incisifs et si émouvants malgré l'amertume de certaines ironies, exigeaient de lui une écriture musicale entièrement renouvelée. *Le Livre des chants* avait paru depuis environ une année. Il ne renfermait rien d'inédit, réunissant seulement le contenu de six recueils publiés antérieurement, et un supplément de fragments divers. Les six poésies dont Schubert a fait choix sont les numéros 8, 16, 19, 23, 26 et 27 du recueil intitulé *le Retour au foyer*, qui remonte à 1823, époque où Heine, âgé de vingt-quatre ans, revint près de son père alors retiré à Lunebourg.

Le résultat de ce premier contact Schubert-Heine, le seul, hélas, fut d'abord un poème admirable en sa brièveté, *Mon autre moi-même*. Il fait époque dans l'histoire du Lied comme une géniale anticipation sur ce que devaient nous apporter plus tard Wagner et Hugo Wolf. Ici la phrase chantée suit le rythme des syllabes et des mots; elle a des frémissements étranges et profonds qui proviennent de la fonction des notes dans l'accord. L'harmonie crée ainsi une atmosphère opaque et funèbre. C'est évocateur, impressionnant au possible. Rien de pareil n'avait encore existé.

*La Ville*, œuvre de conception hardie, impose à l'interprète une diction pouvant s'élever jusqu'au pathétique en arrivant au sanglot déchirant des dernières mesures. A remarquer la septième diminuée persistante. *Atlas* nous oppresse comme d'un poids accablant. La modulation de *Sol mineur* à *Si majeur* et retour forme une sorte de crescendo. *Son image*, *la Fille du pêcheur* et *Au bord de la mer* ont le charme de petits tableaux où l'on sent la vision lointaine d'une figure aimée.

*Le Pigeon voyageur*, paroles de Seidl, clôt définitivement la production créatrice de Schubert. Nous touchons à Novembre 1828.

Miné depuis des années par les privations, Schubert ne pouvait plus se tenir debout. Le typhus se déclara. C'étaient des alternatives de délire et de moments plus calmes. Pendant une crise de fièvre, le malade s'écria: «Ici n'est pas ma chambre, Beethoven n'est point ici.» Le 18 Novembre, il appliqua au mur sa main inconsistante et moite en disant: «Là, là est ma fin.» Tous les assistants pleuraient. Il mourut le lendemain, à trois heures de l'après-midi. Sa famille recueillit pieusement son vœu; il fut enseveli, le 21 Novembre au cimetière Waehring, tout auprès de Beethoven. En 1888, tous les deux furent transportés au Cimetière Central de Vienne. Avant de fermer cette nouvelle tombe de Schubert, on chanta en chœur la touchante mélodie *Litanie pour la fête de toutes les âmes*.

Amédée et Frieda BOUTAREL

## Chant du Cygne

|   |    |
|---|----|
| I. Message d'amour. ( <i>Liebesbotschaft</i> ).                       |    |
| Va, clair ruisseau qui te caches discret. . . . .                     | 1  |
| II. Pressentiments du guerrier. ( <i>Kriegers Ahnung</i> ).           |    |
| Chaque homme d'armes, près de moi . . . . .                           | 7  |
| III. Désir du printemps. ( <i>Frühlingssehnsucht</i> ).               |    |
| Brises des plaines, fraîches senteurs . . . . .                       | 13 |
| IV. Sérénade. ( <i>Ständchen</i> ).                                   |    |
| Purs et calmes te supplient . . . . .                                 | 18 |
| V. Séjour. ( <i>Aufenthalt</i> ).                                     |    |
| Sombres torrents, bois bruissants . . . . .                           | 21 |
| VI. En terre étrangère. ( <i>In der Ferne</i> ).                      |    |
| Au fugitif, malheur . . . . .   | 27 |
| VII. Départ. ( <i>Abschied</i> ).                                     |    |
| Adieu, ma belle, ma fière cité . . . . .                              | 32 |
| VIII. Atlas. ( <i>Atlas</i> ).  |    |
| D'Atlas, je suis le frère . . . . .                                   | 40 |
| IX. Son image. ( <i>Ihr Bild</i> ).                                   |    |
| En rêve se dégage l'ombre qui cache tes traits . . . . .              | 44 |
| X. La Fille du pêcheur. ( <i>Das Fischermädchen</i> ).                |    |
| Amarre ta nacelle, fille du vieux pêcheur . . . . .                   | 46 |
| XI. La Ville. ( <i>Die Stadt</i> ).                                   |    |
| Pareille au long nuage bordant l'horizon qui fuit . . . . .           | 50 |
| XII. Au bord de la mer. ( <i>Am Meer</i> ).                           |    |
| La mer dorait ses flots houleux. . . . .                              | 53 |
| XIII. Mon autre moi-même. ( <i>Der Doppelgänger</i> ). LE SOSIE. (A). |    |
| Calme est la nuit, la rue est déserte . . . . .                       | 56 |
| XIV. Le Pigeon voyageur. ( <i>Die Taubenpost</i> ).                   |    |
| J'ai pris un gentil messager d'amour . . . . .                        | 59 |

(A). Le mot *Doppelgänger* signifie l'homme qui marche à côté d'un autre, qui est son double pour ainsi dire, son autre lui-même. La mélodie de Schubert étant une œuvre pathétique, il semble regrettable qu'on lui ait donné jusqu'ici pour titre français le nom d'un personnage de comédies, fussent-elles l'*Amphitryon* de Plaute ou celui de Molière. Dans la mythologie ancienne, Sosianus était un surnom d'Apollon.

Édition française complète  
des MÉLODIES de SCHUBERT

# Chant du Cygne

(SCHWANENGESANG)

*Poésies de RELLSTAB, Henri HEINE et SEIDL*

MUSIQUE DE

## Franz Schubert

Texte original et traduction française de  
AMÉDÉE et FRIEDA BOUTAREL

Prix net : 15 fr.

**EDITIONS COSTALLAT**

LUCIEN DE LACOUR, Éditeur de Musique  
60, Rue de la Chaussée d'Antin, PARIS

Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays,  
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

## La Nouvelle Édition complète des Mélodies de Schubert

---

Il y a dix ans déjà, la **Maison Costallat**, qui avait précédemment reçu dans son fonds le matériel de la première grande édition française des mélodies et d'autres œuvres de Schubert, se décidait à renouveler ce matériel déjà ancien et à entreprendre une nouvelle publication de toutes les mélodies de Schubert, y compris celles non encore découvertes à l'époque où l'éditeur Simon Richault, secondé par les chanteurs Nourrit et Wartel, avait assuré le succès de celles qu'il avait pu recueillir.

En 1911 parut un premier recueil de notre nouvelle collection. Il comprend 50 mélodies et est qualifié **Album de choix** pour signifier qu'il réunit par avance les ouvrages le plus habituellement demandés. Publié en tons différents, pour voix élevées et pour voix graves, il embrasse, comme en raccourci, au cours de ses cinquante tableaux poétiques et musicaux, l'ensemble des destinées humaines depuis la naissance jusqu'à la mort.

Aujourd'hui, nous offrons au public ami de Schubert la première partie du premier volume de la **Nouvelle Édition complète** des mélodies, renfermant la **Belle Meunière** en sa forme intégrale, littérairement et musicalement. Les deux autres cycles, le *Voyage d'Hiver* et le *Chant du Cygne* appartiennent à la période extrême de la vie de Schubert. Ils constituent, comme celui-ci, des poèmes d'une psychologie musicale très élevée, d'une inspiration toujours soutenue et d'une rare élégance de forme. Ils nous conduisent jusqu'au mois d'Octobre 1828, précédant de bien peu la journée du 19 Novembre, pendant laquelle, après deux jours de souffrances atroces et de délire, Schubert s'éteignit dans le calme, ayant perdu connaissance. Moritz v. Schwind écrivait à des amis : « Il est mort et avec lui ce que nous avions de plus étincelant, de plus beau. Je l'ai pleuré comme un de mes frères ».

Schubert avait trente et un ans. Ses œuvres impressionnent, attirent et retiennent toujours davantage parce que leur beauté résulte de l'adaptation profondément vraie de la mélodie, du rythme, des modulations et du coloris musical aux situations poétiques à décrire et à peindre. Elles ont un caractère d'intimité rendu plus pénétrant par une fantaisie créatrice toujours pleine d'âme et de cœur.

Depuis longtemps, nous aurions désiré publier cette **Nouvelle édition** des Cycles et des autres recueils qui doivent les suivre. Les événements qui se sont déroulés depuis sept années ont entravé notre effort sans l'arrêter ni le décourager. Nous espérons pouvoir, à la date du 19 Novembre 1928, commémorer le centenaire de la mort de Schubert par la mise en vente du dernier volume de notre **Nouvelle Édition complète** des mélodies.

Tous les musiciens et artistes, toutes les personnes capables de sentir des impressions de beauté s'associeront à notre vœu et nous aideront à l'accomplir, car Schubert ayant été, avec Beethoven, le précurseur de l'harmonie moderne et le plus fécond des mélodistes à la fois, aucun compositeur, si avancé qu'il veuille ou puisse être, ne saurait lui rester étranger.

Les maîtres du XIX<sup>e</sup> siècle les moins contestés ont introduit dans leurs opéras, mélodies ou compositions diverses, des phrases entières de Schubert. Chacun d'eux, souvent sans le dire ou même sans le savoir, s'est rafraîchi, s'est enrichi à la source jaillissante de ses chants.

Juin 1921.

LES ÉDITEURS.

## Chant du Cygne

---

Schubert avait encore trois mois à vivre lorsqu' il commença le **Chant du Cygne**, en Août 1828. Le premier éditeur, V<sup>ro</sup> Haslinger, à Vienne, inscrivit de sa main sur le manuscrit: «Chant du Cygne. Acquis le 13 Janvier 1829.» La publication eut lieu en Mai suivant, avec la mention : «dernière œuvre».

*Chant du Cygne* débute par sept mélodies, paroles de Rellstab. Rappelons les titres de ce poète à notre attention: ami de Weber et hostile aux mauvaises tendances musicales, auteur de *Henriette ou la belle cantatrice*, roman contre la célèbre Henriette Sontag, librettiste du *Camp de Silésie* de Meyerbeer, adversaire acharné de Spontini, alors directeur de l'opéra de Berlin et favori du roi de Prusse. Se trouvant à Vienne, il vit Beethoven qui lui dit: «Depuis que les Italiens ont pris un tel pied ici, le meilleur est compromis. La noblesse n'a plus d'yeux que pour le ballet, plus de sentiment que pour les chevaux et les danseuses.» Rellstab fut en outre un excellent journaliste; ses poésies ne sont pas indignes de la musique de Schubert.

*Message d'amour*, *Désir de printemps* et *Départ* unissent à l'invention mélodique exquise l'imprévu de ravissantes modulations. *Pressentiments du guerrier*, *Séjour* et *En terre étrangère* marquent un acheminement superbe interrompu par la mort. *Sérénade* reste la merveille consacrée dès les premières heures. Nul n'échappe au charme enveloppant de sa phrase principale toute empreinte de grâce et de retenue discrète, avec les frôlements à distance de tierces et de dixièmes si délicieux sur la voix de ténor. On raconte que Schubert improvisa cette supplication d'amour pendant une partie de campagne, et qu'elle fut notée sur la carte d'un restaurant où habitait une jeune fille dont il était épris.

En passant de Rellstab à Henri Heine, Schubert comprit que s'ouvrait devant lui une région encore inexplorée, et que les pensées du poète, rendues en des mots tellement incisifs et si émouvants malgré l'amertume de certaines ironies, exigeaient de lui une écriture musicale entièrement renouvelée. Le *Livre des chants* avait paru depuis environ une année. Il ne renfermait rien d'inédit, réunissant seulement le contenu de six recueils publiés antérieurement, et un supplément de fragments divers. Les six poésies dont Schubert a fait choix sont les numéros 8, 16, 19, 23, 26 et 27 du recueil intitulé *le Retour au foyer*, qui remonte à 1823, époque où Heine, âgé de vingt-quatre ans, revint près de son père alors retiré à Lunebourg.

Le résultat de ce premier contact Schubert-Heine, le seul, hélas, fut d'abord un poème admirable en sa brièveté, *Mon autre moi-même*. Il fait époque dans l'histoire du Lied comme une géniale anticipation sur ce que devaient nous apporter plus tard Wagner et Hugo Wolf. Ici la phrase chantée suit le rythme des syllabes et des mots; elle a des frémissements étranges et profonds qui proviennent de la fonction des notes dans l'accord. L'harmonie crée ainsi une atmosphère opaque et funèbre. C'est évocateur, impressionnant au possible. Rien de pareil n'avait encore existé.

*La Ville*, œuvre de conception hardie, impose à l'interprète une diction pouvant s'élever jusqu'au pathétique en arrivant au sanglot déchirant des dernières mesures. A remarquer la septième diminuée persistante. *Atlas* nous oppresse comme d'un poids accablant. La modulation de *Sol mineur* à *Si majeur* et retour forme une sorte de crescendo. *Son image*, *la Fille du pêcheur* et *Au bord de la mer* ont le charme de petits tableaux où l'on sent la vision lointaine d'une figure aimée.

*Le Pigeon voyageur*, paroles de Seidl, clôt définitivement la production créatrice de Schubert. Nous touchons à Novembre 1828.

Miné depuis des années par les privations, Schubert ne pouvait plus se tenir debout. Le typhus se déclara. C'étaient des alternatives de délire et de moments plus calmes. Pendant une crise de fièvre, le malade s'écria: « Ici n'est pas ma chambre, Beethoven n'est point ici. » Le 18 Novembre, il appliqua au mur sa main inconsistante et moite en disant: « Là, là est ma fin. » Tous les assistants pleuraient. Il mourut le lendemain, à trois heures de l'après-midi. Sa famille recueillit pieusement son vœu; il fut enseveli, le 21 Novembre au cimetière Waehring, tout auprès de Beethoven. En 1888, tous les deux furent transportés au Cimetière Central de Vienne. Avant de fermer cette nouvelle tombe de Schubert, on chanta en chœur la touchante mélodie *Litanie pour la fête de toutes les âmes*.

Amédée et Frieda BOUTAREL

## Chant du Cygne

|   |                   |        |
|---|-------------------|--------|
| I. Message d'amour. ( <i>Liebesbotschaft</i> ).                       | (Ludwig Kellstab) |        |
| Va, clair ruisseau qui te caches discret . . . . .                    |                   | 1 541  |
| II. Pressentiments du guerrier. ( <i>Kriegers Ahnung</i> ).           | L. R.             |        |
| Chaque homme d'armes, près de moi . . . . .                           |                   | 7 542  |
| III. Désir du printemps. ( <i>Frühlingssehnsucht</i> ).               | L. R.             |        |
| Brises des plaines, fraîches senteurs . . . . .                       |                   | 13 543 |
| IV. Sérénade. ( <i>Ständchen</i> ).                                   | L. R.             |        |
| Purs et calmes te supplient . . . . .                                 |                   | 18 544 |
| V. Séjour. ( <i>Aufenthalt</i> ).                                     | L. R.             |        |
| Sombres torrents, bois bruisants . . . . .                            |                   | 21 545 |
| VI. En terre étrangère. ( <i>In der Ferne</i> ).                      | L. R.             |        |
| Au fugitif, malheur . . . . .   |                   | 27 546 |
| VII. Départ. ( <i>Abschied</i> ).                                     | L. R.             |        |
| Adieu, ma belle, ma fière cité . . . . .                              |                   | 32 547 |
| VIII. Atlas. ( <i>Atlas</i> ).  | Hemi Heine        |        |
| D'Atlas, je suis le frère . . . . .                                   |                   | 40 548 |
| IX. Son image. ( <i>Ihr Bild</i> ).                                   | H. H.             |        |
| En rêve se dégage l'ombre qui cache tes traits . . . . .              |                   | 44 549 |
| X. La Fille du pêcheur. ( <i>Das Fischermädchen</i> ).                | H. H.             |        |
| Amarre ta nacelle, fille du vieux pêcheur . . . . .                   |                   | 46 550 |
| XI. La Ville. ( <i>Die Stadt</i> ).                                   | H. H.             |        |
| Pareille au long nuage bordant l'horizon qui fuit . . . . .           |                   | 50 551 |
| XII. Au bord de la mer. ( <i>Am Meer</i> ).                           | H. H.             |        |
| La mer devrait ses flots houleux . . . . .                            |                   | 53 552 |
| XIII. Mon autre moi-même. ( <i>Der Doppelgänger</i> ). LE SOSIE. (A). | H. H.             |        |
| Calme est la nuit, la rue est déserte . . . . .                       |                   | 56 553 |
| XIV. Le Pigeon voyageur. ( <i>Die Taubenpost</i> ).                   | Joh. Bapt. Seidl  |        |
| J'ai pris un gentil messenger d'amour . . . . .                       |                   | 59 554 |

(A). Le mot Doppelgänger signifie l'homme qui marche à côté d'un autre, qui est son double pour ainsi dire, son autre lui-même. La mélodie de Schubert étant une œuvre pathétique, il semble regrettable qu'on lui ait donné jusqu'ici pour titre français le nom d'un personnage de comédies, fussent-elles l'*Amphitryon* de Plaute ou celui de Molière. Dans la mythologie ancienne, Sosianus était un surnom d'Apollon.

# Chant du Cygne

1

## Schwanengesang

Suite de Mélodies sur des poésies de RELLSTAB, HEINE et SEIDL,  
composées en Août (N<sup>os</sup> 1 à 13) et en Octobre 1828 (N<sup>o</sup> 14)

### PREMIÈRE PARTIE

(N<sup>os</sup> 1 à 6)

Traduction française de AMÉDÉE et FRIEDA BOUTAREL

N<sup>o</sup> 1

## MESSAGE D'AMOUR

LIEBESBOTSCHAFT

(Ludwig Rellstab.)

SCHUBERT

1797-1828

Assez lent.

Ziemlich langsam.

Va, clair ruisseau qui te ca - ches dis - cret,  
Rau - schen des Bäch - lein, so sil - bern und hell,

Va vers ma bel - le et dis - lui mon se - cret;  
eilst zur Ge - lieb - ten so mun - ter und schnell?

Lais - se, près d'el - le, ton flot se briser,  
Ach! trautes Bäch - lei, mein Bo - te sei du;

Pour qu'elle trou - ve à ses pieds mon bai - ser.  
brin - ge die Grü - sse des Fer - nen ihr zu.

Va vers les fleurs que cul - ti - ve sa main, Qu'à son cor - sa - ge on ver -  
All' ih - re Blu - men im Gar - ten gepflegt, die sie so lieb - lich am

- ra - de - main; Gar - de à ses ro - ses, leur rou - gesplendeur,  
Bu - sen - trägt, und ih - re Ro - sen in par - pur - ner Gluth,

Por - te à ses lè - vres ta cal - me fraîcheur; Gar - de, à ses ro - ses, leur  
 Bäch - lein, er - qui - cke mit küh - len - der Fluth, und ih - re Ro - sen in

rou - ge splendeur, Por - te, à ses lè - vres, ta cal - me fraîcheur.  
 pur - pur - ner Gluth, Bäch - lein, er - qui - cke mit küh - len - der Fluth.

Près de tes  
 Wenn sie am

*pp*

on - des, vient - el - le s'as - soir,  
 U - fer, in Träu - me ver - senkt,

Te par - le - t-el - le d'un cher re -  
mei - uer ge - den - - kend, das Köpf - - chen

- voir?  
hängt: Dis à l'ai - mé - e, "Tes maux vont fi - nir, —  
trö - ste die Sü - sse mit freund - li - chem Blick,

*cresc.*

Car ton ai - mé, bien - tôt, va ve - nir." Dis à l'ai - mé - e "Tes  
denn der Ge - lieb - te — kehrt bald zu - rück, trö - ste die Sü - sse mit

maux vont fi - nir, — Car ton aimé, bien - tôt va ve -  
freund - li - chem Blick, — denn der Gelieb - te kehrt bald zu -

- nir!"  
- rück.

*decrease.*

Lors - qu'en sa pour - pre des - cend le so - leil,  
Neigt sich die Son - ne mit röth - li - chem Schein,

*pp*

Et quel le dort son pre - mier sommeil,  
wie - ge das Lieb - chen in Schlum - mer ein;

Fais, de tes on - des, plus doux l'es - sor,  
rau - sche sie mur - melud in sü - sse Ruh,

Char - me sa cou - che de rê - ves d'or,  
flü - st're ihr Träu - me der Lie - be zu,

Char - me sa cou - che de  
flü - st're ihr Träu - me der

*pp*

rê - ves d'or.  
Lie - be zu.

*dimin.*

# PRESSENTIMENTS DU GUERRIER

## KRIEGER'S AHNUNG

(L. Reilstab)

No. 2

Pas trop lent.  
Nicht zu langsam.

pp *fp* *pp*

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays chords and arpeggiated figures, while the left hand plays a steady bass line. Dynamics range from *pp* to *fp*.

Cha-que homme d'ar - mes, près de moi, S'en-  
In - tie - fer Ruh liegt um mich her der

The first system shows the vocal line and piano accompaniment. The piano part continues with chords and arpeggios.

- dort a-vec len - teur; Je veil - leetsens un  
Waf - fen-brü - der Kreis. Mir ist das Herz so

The second system continues the vocal and piano accompaniment. The piano part features more complex chordal textures.

vague effroi, un vague effroi, L'an - gois - se m'en - tre au — cœur,  
bang und schwer, so bang, so schwer, von Sehnsucht mir so — heiss,

*cresc.*

The third system concludes the page. The piano part includes a *cresc.* marking and ends with a fermata.

L'angois - se m'en.treau cœur.  
 von Seh - sucht mir so heiss.

*p* *cresc.* *f* *decresc.* *p*

Un peu plus vite.

*Etwas schneller.*

Combien de rê - ves nous faisons, Sa tê - te dans mes  
 Wie hab' ich oft so süß ge - ruht an ih - rem Bu - sen

bras; Sa tê - te dans mes bras! Les pieds dans l'â - tre,  
 warm, an ih - rem Bu - sen warm! wie freundlich schien des

*dimin.* *a tempo*

nous disions - D'in - ti - mes mots tout bas, D'in - ti - mes mots tout  
 Herr - des Gluth, - lag sie in mei - nem Arm, lag sie in mei - nem

*dimin.*

bas!  
Arm!

Les ar - mes, aux re -  
Hier, wo der Flam - men

*pp*

- flets des feux, Ont un é - clat sanglant; Et moi, je res - te  
düst' - rerSchein, ach, nur auf Waf - fen spielt, hier fühlt die Brustsich

seul aucamp, Et moi, je res - te seul aucamp, — Des  
ganz al - lein, hier fühlt die Brustsich ganz al - lein, — der

*fp*

lar - mes dans les yeux, Des larmes dans les yeux.  
Weh - muth Thrü - ne quillt, der Wehmuth Thrü - ne quillt.

10 Vite, agité

*Geschwind, unruhig.*

Mais, ô mon cœur, ne trem - ble  
Herz, dass der Trost dich nicht ver -

*p* *cresc.*

pas, ô mon cœur, ne trem - ble pas! Tu vis plus durs com -  
lässt! dass der Trost dich nicht ver - lässt! es ruft noch man - che

- bats. Il  
Schlacht. Bald

*f* *decresc.*

faut qu'i ci, Je dor - me aus -  
ruh' ich wohl und schla - fe

*pp*

- si — Ché - ri - e, bon - - ne nuit, ché -  
fest, — Herz - lieb - ste, gu - - te Nacht! Herz -

*ppp*

- ri - e, bon - - ne nuit! Mais, ô mon  
lieb - ste, gu - - te Nacht! Herz, dass der

cœur, ne trem - ble pas, ô mon cœur, ne trem - ble pas! —  
Trost dich nicht ver - lüsst, dass der Trost dich nicht ver - lüsst! —

*cresc.*

Tu vis plus durs com - bats. —  
es ruft noch man - che Schlacht. —

*f*

Il faut qui-ci,  
 Bald ruh' ich wohl

*decrease.* *pp*

Je dor - - - me aussi. Ché - ri - e, bon - - - ne  
 und schla - - - fe fest, Herz - lieb - ste, gu - - - te

*ppp*

Tempo I.

nuit, ché - - - ri - - - e, bon - ne nuit!  
 Nacht! Herz - - - lieb - - - ste, gu - te Nacht!

*pp* *fp*

ché - ri - e, bon - ne nuit!  
 Herz - lieb - ste, gu - te Nacht!

*ppp*

## DÉSIR DU PRINTEMPS

## FRÜHLINGSSEHNSUCHT

(L. Reilstab.)

No. 3

Vite.  
Geschwind.

First system of piano introduction. Treble clef, 2/4 time. Key signature: one flat. Dynamics: *p*. Features triplets in both hands. A *cresc.* marking is present in the treble staff.

Second system of piano introduction. Treble clef, 2/4 time. Key signature: one flat. Dynamics: *p*. Features triplets in both hands.

First system of the vocal line. Treble clef, 2/4 time. Key signature: one flat. The melody begins with a double bar line.

|                                |                          |
|--------------------------------|--------------------------|
| 1. Bri - ses des plai - nes,   | Frai - ches sen - teurs, |
| 2. Viens, clai - re sour - ce, | Len - te et sans voix,   |
| 3. Au - be pre - miè - re,     | Ors des so - leils,      |
| 4. L'air vous as - siè - ge,   | Par les sen - tiers,     |
| 1. Süu - seln - de Lüf - te    | we - hend so mild,       |
| 2. Bäch - lein, so mun - ter   | rau - schend zu - mal,   |
| 3. Grü - ssen - der Son - ne   | spie - len - des Gold,   |
| 4. Grü - nend um - krän - zet  | Wäl - der und Höh!       |

First system of piano accompaniment. Treble and bass clefs, 2/4 time. Key signature: one flat. Features triplets in the treble and chords in the bass.

Second system of the vocal line. Treble clef, 2/4 time. Key signature: one flat. The melody continues.

|                              |                        |
|------------------------------|------------------------|
| Tiè - des ha - lei - nes     | D'ar - bres en fleurs, |
| Lors - que ta cour - se      | Glis - se sous bois,   |
| Jeux de lu - miè - res       | Clairs et ver - meils, |
| Ro - ses de nei - ge         | Des é - glan - tiers,  |
| blu - mi - ger Düf - te      | ath - mender - fällt!  |
| wol - len hin - un - ter     | sil - bern's Thal.     |
| hof - fen - de Won - ne      | brü - gest du hold,    |
| schim - mernder - glün - zet | Blü - then - schnee!   |

Second system of piano accompaniment. Treble and bass clefs, 2/4 time. Key signature: one flat. Features triplets in the treble and chords in the bass.

Bri - ses des plai - nes, Frai - ches sen - teurs, — Tie - des ha -  
 Viens, clai - re sour - ce, Len - te et sans voix, — Lors - que ta  
 Au - be pre - miè - re, Ors des so - leils, — Jeux de lu -  
 L'air vous as - siè - ge, Par les sen - tiers, — Ro - ses de  
 Säu - seln - de Lüf - te we - hend so mild, — blu - mi - ger  
 Bäch - lein, so mun - ter rau - schend zu - mal, — wol - len hin -  
 Grü - ssen - der Son - ne spie - len - des Gold, — hof - fen - de  
 Grü - nend um - krän - zet Wäl - der und Höh! — schim - mernd er -

- lei - nes D'ar - bres en fleurs, — A  
 cour - se Glis - se sous bois, — Je  
 - miè - re Clairs et ver - meils, — Du  
 nei - ge Des é - glan - tiers; — Les  
 Lüf - te ath - mend er - füllt! — Wie  
 - un - ter sil - bern in's Thal. — Die  
 Won - ne brün - gest du hold, — Wie  
 glän - zet Blü - then - schnee! — So

- rô - mes, ef - flu - ves, par - fums si doux, Vos cal - mes dé -  
 'vois le ciel bleu dans ton cal - me mi - roir, Les fleurs, les fo -  
 jour, me ca - res - se l'é - clat ra - di - eux, Mon à - me est heu -  
 ger - mes re - cher - chent la dou - ce cha - leur, L'a - beil - le s'en -  
 haucht ihr mich won - nig be - grü - ssend an! wie habt ihr dem  
 schwe - ben - de Wel - le, dort eilt sie da - hin! tief spie - geln sich  
 labt mich dein se - lig be - grü - ssen - des Bild! es lü - chelt an  
 drän - get sich Al - les zum bräut - li - chen Licht; es schwel - len die

*cresc.*

- li - ces me ren - dent ja - lous,  
 - rêts, sous les tein - tés du soir;  
 - reu - se et con - tem - ple les cieux,  
 - i - vre en bai - sant la fleur,  
 po - cheu den Her - zeu ge - than?  
 Flu - ren und Him - mel du - rin.  
 tief - blau en Him - mel so mild,  
 Kei - me, die Knos - pe bricht;

Je veux, dans les -  
 Te sui - vre en ton  
 Pen - dant que des  
 Ils sa - vent d'où  
 es müch - te euch  
 Was ziehst du mich,  
 und hat mir das  
 sie ha - ben ge -

- pa - ce pla - ner comme vous, Je veux, dans l'es - pa - ce, pla - ner com - me  
 cours est mon rê - ve d'es - poir, Te sui - vre en ton cours est mon rê - ve d'es -  
 lar - mes rem - plis - sent mes yeux, Pen - dant que des lar - mes rem - plis - sent mes  
 vien - nent et vie et bon - heur, Ils sa - vent d'où vien - nent et vie et bon -  
 fol - gen auf luf - ti - ger Bahn, es mücht - te euch fol - gen auf luf - ti - ger  
 seh - nend ver - lan - gen der Sinn, was ziehst du mich, seh - nend ver - lan - gen der  
 Au - ge mit Thrü - nen ge - füllt, und hat mir das Au - ge mit Thrü - nen ge -  
 - fun - den, was ih - nen ge - bricht, sie ha - ben ge - fun - den, was ih - nen ge -

vous, Tou - jours, ———— tou - jours! ————  
 - poir, Là - bas, ———— là - bas! ————  
 yeux, Pour - quoi, ———— pour - quoi? ————  
 - heur, Et toi, ———— et toi? ————  
 Bahn. Wo - hin? ———— wo - hin? ————  
 Sinn, hin - ab, ———— hin - ab? ————  
 - füllt. Wa - rum? ———— wa - rum? ————  
 - bricht: und du ———— und du? ————

*pp*

5. Jours de tris - tes - se, Pleurs et sou - pirs A - me en dé -  
 5. Rast - lo - ses Seh - nen! wün - schendes Herz, im - mer nur

- tres - se, Va - gues dé - sirs,  
 Thrü - nen, Kla - ge und Schmerz?

Jours de tris - tes - se, Pleurs et sou - pirs, — A - me en dé -  
 Rast - lo - ses Seh - nen! wün - schendes Herz, — im - mer nur

- tres - se, Va - gues dé - sirs! — Quel  
 Thrü - nen, Kla - ge und Schmerz? — Auch

flux de jeu - nes - seen mon é - tre je sens! Qui peut, de son  
 ich bin mir schwel - len der Trie - be be - wusst! wer stil - let mir

bau - me, cal - mer mes tour - ments? Toi seul, a - mour, mon  
 end - lich die drün - gen - de Lust? Nur du be - freist den

voeu de prin - temps, Toi seul, a - mour, mon voeu de prin - temps, Toi  
 Lenz in der Brust, nur du be - freist den Lenz in der Brust, nur

seul, toi seul!  
 du, nur du!

## SÉRÉNADE

## STÄNDCHEN

(L. Reilstab.)

N<sup>o</sup> 4

Modéré.

Mässig.

1. Purs et cal - mes te suppli - ent, Dans la nuit, mes chants;  
 2. Sous les bran - ches nous convi - e, Seul, un ros - si - gnol;  
 1. Lei - se fle - hen mei - ne Lie - der durch die Nacht zu dir;  
 2. Hörst die Nach - ti - gal - lenschla - gen? ach! sie fle - hen dich,

Sous les ar - bres qui se pli - ent,  
 Sa - rê - veu - se mé - lo - di - e  
 in - den stil - len Hain hernie - der;  
 mit der Tö - ne sü - ssen Kla - gen

Chè - re, je - t'attends.  
 Prend verstoi - son vol;  
 Lieb - chen, komm zu mir!  
 fle - hen sie - für mich.

Vois, la lu - ne é -  
 Il de - vi - ne  
 Flü - sternschlan - ke  
 Sie ver - steu - des

clai - re l'om - bre D'un re.flet si doux, D'un re.flet si  
 ma tris - tes - se, A - souffert d'a - mour, A - souffert d'a -  
 Wip - fel rau - schen in - des Mon - des Licht, in - des Mon - des  
 Bu - sens Seh - nen, ken - nen Lie - bes - schmerz, ken - nen Lie - bes -

doux; Nul vi - sa - ge ardent ou som - bre N'a les yeux sur nous,  
 - mour, Et pour moi, te fait sans ces - se La plus ten - dre cour,  
 Licht; des Ver - rü - thers fündlich Lau - schen fürch - te, Hol - de, nicht,  
 schmerz, rüh - ren mit den Sil - ber - tö - nen je - des wei - che Herz,

*f* N'a les yeux sur nous!  
 La plus ten - dre  
 fürch - te, Hol - de, nicht!  
 je - des wei - che

2.

cour.  
Herz.

Que ton à meenfin sè-meu - ve,  
Lass auch dir die Brust be - we - gen,

Chère, é - cou - te -  
Lieb - chen, hö - re

*cresc.*

moi!  
mich!

Ah! Je veux, a - près l'épreu - ve,  
be - bendharr' ich dir ent - ge - gen!

*f*

Ê - tre heureux par toi,  
Komm, be - glü - cke mich!

Ê - tre heureux par toi,  
Komm, be - glü - cke mich,

*p*

*f*

heu - reux par toi!  
be - glü - cke mich!

*decresc.*

*pp*

*dimin.*

## SÉJOUR

## AUFENTHALT

(L. Rellstab.)

N<sup>o</sup>. 5

Pas trop vite, mais énergique.

*Nicht zu geschwind, doch kräftig.*

The piano introduction is in 2/4 time with a key signature of one sharp (F#). The right hand features a rhythmic pattern of eighth notes in groups of three, starting with a piano (*p*) dynamic. The left hand provides a simple harmonic accompaniment with quarter notes and rests.

The first system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics: "Som - bres tor - rents" and "Bois bru - is -". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern as the introduction.

Som - bres tor - rents                      Bois bru - is -  
 Rau - schen - der Strom,                      brau - sen - der

The second system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics: "- sants, Roc - me - na - çants, Mon vrai sé - jour," and "Wald, star - ren - der Fels mein Auf - ent - halt,". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

- sants,                      Roc - me - na - çants,                      Mon vrai sé - jour,  
 Wald,                      star - ren - der Fels                      mein Auf - ent - halt,

The third system of the vocal and piano accompaniment. The vocal line concludes with the lyrics: "Som - bres tor - rents, ——" and "Bois bru - is - sants, ——" and "rau - schen - der Strom, ——" and "brau - sen - der Wald, ———". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

Som - bres tor - rents, ———                      Bois bru - is - sants, ———  
 rau - schen - der Strom, ———                      brau - sen - der Wald, ———

Rocs me - na - çants, Vers vous j'ac - cours.  
 star - ren - der Fels mein Auf - ent - halt.

Com - me, des mers, Pé - ter -  
 Wie sich die Wel - le an

- nel re - flux, Lar - mes du cœur ne s'ar - ré - tent  
 Wel - le reißt, flie - ssen die Thrü - nen mir e - wig er -

plus, Lar - mes, mes lar -  
 - neut, flie - ssen die Thrü -

- mes ja - mais ne se - chent plus,  
 - nen - mir e - wig, e - wig er - neut,

Lar - mes du cœur ne s'ar - rê - tent plus.  
flie - ssen die Thrä - nen mir e - wig er - neut.

*decresc.*

Haut, quand le vent des ci - mes s'a -  
Hoch in den Kro - nen wo - gend sich's

*ben marcato*

- bat, De quel - le for - ce le cœur me bat;  
regt, so un - auf - hör - lich mein Her - ze schlägt,

Haut, quand le vent des ci - mes s'a - bat De quel - le  
hoch in den Kro - nen wo - gend sich's regt, so un - auf -

*mf*

for - ce le cœur me bat, De quel le  
hör - lich mein Her - ze schlägt, so un - auf

for - ce le cœur me bat.  
hör - lich mein Her - ze schlägt.

*fz* *p*

Et, com - me un roc, comme un pur cris - tal,  
Und wie dos Fel - sen ur - al tes Erz,

Est é - ter - nel l'ex - cès de mon mal, Est  
e - wig der - sel - be blei - bel mein Schmerz, e

*cresc.* *f*

é - ter - nel,  
- wig der - sel - be

é - ter - nel est mon mal, est é - ter - nel l'ex -  
blei - bet, blei - bet mein Schmerz, e - wig der - sel - be

- ces de mon mal.  
blei - bet mein Schmerz.

*decresc.*

Som - bres tor - rents, Bois bru - is - sants, Roc - s me - na -  
Rau - schen - der Strom, brau - sen - der Wald, stur - ren - der

çants, Mon vrai sé - jour, Som - bres torrents,  
 Fels mein Auf - ent - halt, rau - schen - der Strom,

Bois bru - is - sants, Rocs me - naçants,  
 brau - sen - der Wald, star - ven - der Fels,

*fff*

*cresc.* *fff*

Som - bres torrents Bois  
 rau - schen - der Strom, brau -

*decresc.* *p*

bru - is - sants, Vers vous j'ac - cours.  
 sen - der Wald mein Auf - ent - halt.

*pp*

## EN TERRE ÉTRANGÈRE

N<sup>o</sup> 6

IN DER FERNE

(L. Rellstab)

Assez lent.  
Ziemlich langsam.

The piano introduction is in 3/4 time, key of D major. It features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. Dynamics include *fz p* and *p*. A triplet of eighth notes appears in the left hand.

Au fu - gi - tif, malheur, Sans at - ta - che est son cœur!  
We - ke dem Flie - henden Welt hinaus Zie - henden!

The vocal line begins with a whole rest followed by a melodic phrase. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and a bass line in the left hand. Dynamics include *pp* and *p*.

Tris - te é - tran - ger qui fuit, Que nul re - gret ne suit, Sans maison,  
Frem - de Durch - mes - sen den, Hei - math Ver - ges - sen den, Mut - ter - haus

The vocal line continues with a melodic phrase. The piano accompaniment features a steady bass line and chords in the right hand. A *cresc.* marking is present.

sans amis, Aux mauvais sorts soumis Sanstrê - ve, sans merci, Qui s'en va  
Has - sen den, Freun - de Ver - las - senden fol - get kein Se - gen, ach, auf sei - nen

The vocal line concludes with a melodic phrase. The piano accompaniment continues with chords and a bass line. Dynamics include *p*.

seul ainsi, Est à ja - mais - - - - - maudit!  
 We - gen nach, auf sei - nen We - - - - - gen nach!

*pp* *fz p*

Tout m'est re -  
 Her - ze, das

*fz p* *p* *pp* *p*

- grets, douleurs, À - pre tris - tes - se et pleurs.  
 seh - nende, Ah - ge, das Thrü - nen - de, Va - gue dé - sir sans fin,  
 Sehnsucht, nie en - den - de,

Pour mon pa - ys lointain, Non, tu n'au - ras laissé Rien dans mon cœur bles.sé;  
 haim.wärts sich wen - den - de, Bu - sen, dor wal - lende, Kla - ge, ver - hal - len - de,

*cresc.* *f* *cresc.* *f*

*p*

L'as - tre plain - tif du soir Est sans lu - eurs d'espoir, Est sans lu - eurs  
 A - bendstern, blin - kender, hoff - nungslos - sin - kender, hoff - nungslos - sin -

*p* *pp*

d'espoir!  
 - kender!

*fz p* *fz p*

Souf - fle a - gi - té d'air pur,  
 Lüf - te, ihr süu - selnden,

*p* *pp* *pp*

Flux d'un mou - vant a - zur, Traits des so - leils flottants,  
 Wel - len, sanft kriü - selnden, Son - nen - strahl, ei - lender,

Dans vos re - mous constants, En - ve - lop - pez ses pas,  
 nir - gend ver - wei - len - der: die - mir mit Schmer - ze, ach!

J'ai - me et dois fuir, hé - las!  
dies treu - e Her - ze brach,

Sa - lu - ez - la centfois, Et di - tes - lui pourquoi  
grüsst von dem Flie - henden, Welt hin - aus Zie - henden,

J'er - re loin d'el - le, moi!  
Welt hin - aus Zie - henden!

Souf - fle a - gi - té d'air pur,  
Lüf - te, ihr süu - selnden,

Flux d'un mou - vant a. zur, Traits des so -  
Wel - len sanft kräu - selnden, Son - nen - strahl,  
*cresc.*

leils flottants, Dans vos re-mous cons-  
 ei - len - der, nir - gend ver - wei - len -

*f* *decresc.*

- tants, En - ve - lop - pez ses pas,  
 - der: Die mir mit Schmer - ze, ach!

*p*

J'ai - me et dois fuir, hé - las! Sa - lu - ez - la centfois,  
 dies trou - e Her - ze bruch, grüsst von dem Flie - henden,

*cresc.*

Et, di - tes - lui pour - quoi, J'er - re - loin  
 Welt hin - aus Zie - hen - den, Welt hin - aus

*f* *decresc.* *ff*

d'el - le, moi!  
 Zie - hen - den!

*decresc.* *ff*

# Chant du Cygne

## Schwanengesang

Suite de Mélodies sur des poésies de RELLSTAB, HEINE et SEIDL,  
composées en Août (N<sup>os</sup> 1 à 13) et en Octobre 1828 (N<sup>o</sup> 14)

### DEUXIÈME PARTIE

(N<sup>os</sup> 7 à 14)

Traduction française de AMÉDÉE et FRIEDA BOUTAREL

## DÉPART

ABSCHIED

(L. Rellstab)

SCHUBERT

1797-1828

N<sup>o</sup> 7

Modérément vite.

*Mässig geschwind.*

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a series of chords in the left hand, while the left hand plays a simple rhythmic pattern of eighth notes. The music is in a minor key and common time.

The piano accompaniment for the first vocal line continues with the same rhythmic pattern in the left hand and chordal accompaniment in the right hand.

The vocal line begins with the lyrics: "A - dieu! Ma bel - le, ma fiè - re ci - té, a -  
A - de! du mun - tre, du fröh - li - che Stadt, A -". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

The vocal line continues with the lyrics: "- dieu! Dé - ja mon che - val frémis - sant bat du pied; Re -  
- de! Schon schar - ret mein Röss - lein mit lu - stigem Fuss; jetzt". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

- çois mon sa-lut le meilleur, le dernier! Je fus, de tes fils, le plus gai sous les cieux, Et  
 nimm noch den letz-ten, den schei-den-den Gruss! du hast mich wohl nie-mals noch trau-rig geseh'n, so

pars, à cet-te heu-re, sans pleurs dans les yeux, Et pars, à cet-te heu-re, sans pleurs dans les yeux. A-  
 kann es auch jetzt nicht beim Abschied geseh'n, so kann es auch jetzt nicht beim Abschied geseh'n. A-

- dieu! Ma bel-le, ma fiè-re ci-té, a - dieu!  
 - de! du mun-tre, du fröh-li-chen Stadt, A - de!

*cresc.*

A - dieu! Beaux ar-bres, jardins verdo-  
 A - de! ihr Bäu-me, ihr Gär-ten so

yants, a - dieu - Je suis, du beau fleu - ve, les  
grün, A - del! Nun reit' ich am sil - bernen

cour - bes d'argent; La plai - ne s'éveil - le à l'é - clat de meschants; Ja - mais je ne fus un mo -  
Stro - me entlang, weit schal - lend er - tö - net mein Abschieds ge - sang; nie habt ihr ein trau - riges

- ro - se chanteur; Je pars, et j'es - pé - re être un gai vo - yageur, Je pars, et j'es - pé - re être un  
Lied ge - hört, so wird euch auch kei - nes beim Scheiden beschoert, so wird euch auch kei - nes beim

gai vo - yageur, A - dieu! Beaux ar - bres, jardins ver - do - yants, a -  
Schei - den beschoert. A - del! Ihr Bäu - me, ihr Gür - ten so grün, A -

- dieu!  
- del!

- dieu! A vous, mes a-mours, je dis a - dieu!  
 - de! ihr freund-lichen Mägdelein dort, A - de!

Pour-quoi, jeunes fil-les, ces cris quand je pars, Pourquoi ces ap-pels, ces es-  
 Was schaut ihr aus bla-men-am-duf-te-tem Haus mit schel-mischen, lo-ckenden

-pié-gies regards? A vous, mes bel-les, j'en-voie un baiser, Qu'hélas, mes lè-vres vou-  
 Bli-cken heraus? Wiesonst, so grüss' ich und schau-e mich um, doch nim-mer wend' ich mein

-draient po-ser, Qu'hélas, mes lè-vres voudraient po-ser. A-dieu! A  
 Röss-lein um, doch nim-mer wend' ich mein Röss-lein um. A-de! ihr

vous, mes amours, je dis a - dieu!  
 freund-lichen Mägdelein dort, A - de!

A - dieu! Beau so - leil aux mouran - tes splendeurs, a -  
 A - de! Lie - be Son - ne, so gehst du zur Ruh, A -

- dieu! Fi - dè - les é - toi - les dessoirs rê - veurs, Lais -  
 - de! Nun schim - mert der blin - kenden Ster - ne Gold; wie

- sez sè - pancher sur mon front vos lueurs; Sur ter - re, en tous lieux, chan - geant et doux, Votre é -  
 bin ich euch Sternelein am Him - mel so hold; durchziehn wir die Welt auch weit und breit, ihr gebt

- clat tu té - lai - re glis - se vers nous, Votre é - clat tu té - lai - re glis - se vers nous. A -  
 ü - berall uns das treu - e Ge - heit, ihr gebt ü - berall uns das treu - e Ge - heit. A -

- dieu! Beauso-leil aux mouran-tes splendeurs, a - dieu!  
 - de! Lie-be Son-ne, so gehst du zur Ruh, A - dieu!

A - dieu! Fe-  
 A - dieu! Du

- nê-treaux mi-ra-ges dis-crets, a - dieu! Vers  
 schimmern des Fens-ter-lein hell, A - dieu! Du

l'hum-ble maison m'at-ti-raient tes re-flets, Pourtant, loin du seuil, je fu-yais sans regrets, Ri-  
 glänz-est so trau-lich mit däm-mern-dem Schein, und la-dest so freund-lich ins Hüt-chen aus ein. Vor-

- ant aux sa-luts d'u-ne dou-ce voix; Je pas-se, est-ce donc la der-niê-re fois, Je  
 - ü-ber, ach, ritt ich so man-ches-mal und wär' es denn heu-te zum-letz-ten-mal, und

pas, se, est-ce donc la derniè - re fois? A - dieu! Fe - nè - tre aux mi - ra - ges dis -  
 wär! es denn hou - te zum letz - ten mal? A - de! Du schimmern - des Fen - ster - lein

- crets, a - dieu!  
 hell, A - de!

*decresc.*

A - dieu! É - toi - les, voilez tous vos  
 A - de! Ihr Ster - ne ver - hül - let euch

*pp*

feux, a - dieu!  
 gruit! A - de! Mal - gré votre éclat don'truis -  
 des Fen - ster - lein trü - bes ver -

- sel - lent les cieus, Vers l'hum - ble fe - nè - tre, se tour - nent mes yeux.  
 schimmerndes Licht er - setzt ihr unzäh - li - gen Ster - ne mir nicht.

Sa lu - eur — in - ti - me dans l'a - me luit, La vô - tre, é - toi - les, sans  
 Darf ich hier — nicht wei - len, muss hier — vor - bei, was hilft es, folgt ihr mir

ces - se fuit! Sa lu - eur in - ti - me dans l'a - me luit, La vo - tre, é - toi - les, sans  
 noch so treu! darf ich hier nicht wei - len, muss hier vor - bei, was hilft es, folgt ihr mir

ces - se fuit! A - dieu! É - toi - les, voi - lez tous vos feux, a - dieu!  
 noch so treu! A - de! Ihr Ster - ne ver - hül - let euch grau! A - de!

*mf* *pp*

# ATLAS

## DER ATLAS

(H. Heine.)

N<sup>o</sup> 8

Un peu vite.  
Etwas geschwind.

D'A - tlas, je suis le  
Ich un - glücksel - ger

frè - re, d'A - tlas, je suis le frè - re! C'est un mon - de  
At - las, ich un - glücksel - ger At - las! ei - ne Welt, die

tout entier d'an - gois - ses, de souf - fran - ces, un mon - de en -  
gau - ze Welt der Schmer - zen muss ich tra - gen, die gau - ze

- tier que je por - te. Sur  
Welt muss ich tra - gen, ich

moi l'im - pi - to - ya - blesort sans fin s'a - charne et mon cœur se  
tra - ge Un - er - trüg - li - ches, und bre - chen will mir das Herz im

*cresc.*

bri - - - - se.  
Lei - - - - be.

*fff* *fz* *fz* *fp*

Ô cœur trop fier, ain - si tu l'as vou -  
Du stol - zes Herz, du hast es ja ge -

*fp* *fp* *fp*

lu. *wollt!* Jamais tu n'as connu que  
 Du wolltest glücklichlich sein, un

joie ex - trême ou de ses poir sans  
 - end - lich - glücklich, o der un - end - lich

*fp* *decresc.* *pp*

bor - nes, sans fin, sans bor - nes;  
 e - tend, un - end lich e - tend,

*3*

Pau - vre cœur, sup - por - te ta dé -  
 stol - zes Herz, und je - tzo bist du

cre - - - - - scen - - - - - do - - - - -

tres - se. D'Atlas, je suis le frè - re, d'A-  
e - lend. Ich un - glücksel'ger At - las, ich

- tlas, je suis le frè - re! Je por - tetout un mon - de de souf.  
un - glücksel'ger At - las! die gan - ze Welt der Schmer - zen muss ich

- fran - ces, un mon.de en tier de souf. fran - ces; d'un mon - de, c'est l'an -  
tra - gen, die gan - ze Welt muss ich tra - gen, die gan - ze Welt der

- gois - se que je por - te.  
Schmerzen muss ich tra - gen.

## SON IMAGE

No. 9

## IHR BILD

(H. Heine.)

Lent.

Langsam.

In - ti - meetfré - lei - ma - ge De cel - le que j'ai  
Ich stand in dunklen Träu - men und starrt' ihr Bild - niss

*pp*

- mais,  
an,  
En rê - ve se dé - ga - ge  
und das ge - lieb - te Ant - litz

*cresc.*

L'om - bre qui ca - che tes traits. Je  
heim - lich zu le - ben be - gann. Um

*pp*

vois ton frais sou - ri - re, Loin - tain, mys - té - ri - eux; Je  
ih - re Lip - pen zog sich ein Lü - cheln wun - der - bar, und

vois deux lar - mes — lui - re, Tom - bant de tes cal - mes — yeux.  
 wir von Weh - muths - thrä - nen er - glänz - te ihr Au - gen - paar.

Je gar - de la mé - moi - re Des pleurs qu'alors j'ai ver -  
 Auch mei - ne Thränen flos - sen mir von den Wan - gen her -

- sés. Les jours heureux, dois - je croi - re Qu'à ja -  
 - ab - und ach, ich kann es nicht glau - ben, dass ich

- mais ils — sont pas - sés?  
 dich ver - lo - ren hab?

## LA FILLE DU PÊCHEUR

## DAS FISCHERMÄDCHEN

N<sup>o</sup> 10

(H. Heine.)

Un peu vite.

*Etwas geschwind.*

pp

A - mar - re ta - na -  
Du schö - nes Fi - scher.

- cel - le, Fil - le du vieux pê - cheur; —  
- mäd - chen, trei - be den Kuhn an's Land; —

Don - ne - moi ta main für - teet bel - le, Jou - ons - aux jeux du  
k - mon zu mir und se - tze dich an - der, wir ko - sen Hand in

cœur, Don-ne-moi ta main for-teet bel - le, Jou-ons aux jeux du  
 Hand, komm zu mir und se-tze dich nie - der, wir ko-sen Hand in

cœur, — Jou-ons aux jeux du cœur.  
 Hand, — wir ko-sen Hand in Hand.

Ban-nis les crain-tes  
 Leg' au mein Herz dein

*dim.*

va-gues, Qui trou-blent ton cœur si fort; —  
 Köpf-chen und fürch-te dich nicht zu sehr; —

Tu sais bra-ver, — des va - gues, L'apre et ter - ri - ble ef -  
 ver - traust du dich — doch sorg - los tüg - lich dem wil - den

- fort, Tu sais braver, — des va - gues, L'apre et ter - ri - ble ef -  
 Meer, ver - traust du dich — doch sorg - los tüg - lich dem wil - den

- fort, — L'apre et ter - ri - ble ef - fort.  
 Meer, — tüg - lich dem wil - den Meer.

Vers toi, mon coeur dé -  
 Mein Herz gleicht ganz dem

*dimin.*

fer - le, Pa - reil aux vas - tes mers, — Et  
 Mer - re, hat Sturm und Ebb' und Fluth, — und

ca - che main - te per - le Au sein - de pleurs a - mers, — Et  
 man - che schö - ne Per - le in sei - ner Tie - fe ruht, — und

ca - che main - te per - le Au sein - de pleurs a - mers, — Au  
 man - che schö - ne Per - le in sei - ner Tie - fe ruht, — in

sein - de pleurs a - mers. —  
 sei - ner Tie - fe ruht. —

*dimin.*

## LA VILLE

## DIE STADT

(H. Heine.)

N<sup>o</sup> 11Modérément vite.  
Mässig geschwind.

pp con Pedale

pp

9

The piano introduction consists of two staves. The right hand features a melodic line with a prominent triplet of eighth notes. The left hand plays a steady eighth-note accompaniment. The tempo is marked 'Modérément vite' and 'Mässig geschwind'.

doux  
leise

Pa-  
An

dimin.

9

The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. The right hand has a triplet of eighth notes. The left hand has a steady eighth-note accompaniment. The tempo is marked 'Modérément vite' and 'Mässig geschwind'.

- reil-le au long nu - a - ge, Bordant l'ho-ri-zon qui fuit, La gran-de ville é-  
fer - veur Ho - ri - zon - te er-scheint, wie ein Ne-bel-bild, die Stadt mit ih-ren

The vocal entry begins with a melodic line. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. The right hand has a steady eighth-note accompaniment. The left hand has a steady eighth-note accompaniment.

- ta - ge Ses tours qu'em-bru-me la nuit.  
Thür-men, in A-bend-däm-m'ung ge-hüllt.

The vocal entry continues with a melodic line. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. The right hand has a steady eighth-note accompaniment. The left hand has a steady eighth-note accompaniment.

Un  
Ein

*pp*

vent hu - mi - de a - gi - te Le  
feuch ter Wind - zug kräu - selt die

cours troublé de l'eau: Le  
grau - e Was - ser - bahn; mit

bruit du ra - meur m'in - vi - te Au  
trau - ri - gem Tak - te ru - dert der

*dimin.*

rê - ve dans mon ba - teau.  
Schif - fer in mei - nem Kahn.

*fort stark*  
Un clair reflet dans l'es-  
Die Son - ne hebt sich noch

- pa - ce Resplendissant a - len.tour Me mon.tre cet - te pla - ce OÙ s'est bri -  
ein - mal leuchtend vom Bo - den em - por, und zeigt mir je - ne Stel - le, wo ich das

- sé mon a - mour.  
Lieb - ste ver - lor.

*ff* *decrease.* *p* *pp*

*dimin.*

## AU BORD DE LA MER

N<sup>o</sup> 12

AM MEER

(H. Heine.)

Très lent.  
*Sehr langsam.*

La mer do-rait ses—  
Das Meer erglänz - te —

flots houleux, C'é-tait la fin d'un rê - ve; Dans l'om-bre du soir, nous son-  
weit hin-aus im letz - ten A - bend - schei - ne, wir su - ssen am ein - sa - men

- gions tous deux, Tous deux as - sis sur la grè - ve,  
Fi - scherhaus, wir sa - ssen stumm und al - lei - ne.

*p* *pp* *molto legato* *ppp*

La nuit venait, Les flots mon-  
Der Nebel stieg, das Was-ser

*pp* *cresc.*

-taient frô-lés d'ai-les de mou-et-tes; Des  
schwoll, die Mö-ve flog hin und wie-der; aus

*p* *decresc.*

yeux chéris des pleurs tombaient, Lar-mes d'amour mu-et-tes.  
dei-nen Au-gen-lie-bevoll, fie-len die Thrü-nen-nie-der.

*pp*

Et, l'u-ne d'el-les mouilla ta main; Mo-ment d'in-ti-me char-me. A-  
Ich sah sie fal-len auf die-re Hand, und bin auf's Knie ge-sun-ken, ich

*ppp* *pp*

lors, bai-sant tes doigts, soudain, J'ai bu la chère lar-me.  
 hab' von dei-ner wei-ssen Hand die Thrä-nen fort ge-trun-ken.

De- puis cette heure, je sais les dou-  
 Seit je-ner Stunde verzehrt sich mein

leurs Que peut souf-frir un hom-me; L'a-mour, qui fait cou-ler les  
 Leib, die See-le stirbt vor Seh-nen; mich hat das unglücksel'ge

pleurs Trans-for-me en poison leur hau-me.  
 Weib ver-gif-tet mit ih-ren Thrü-nen.

## MON AUTRE MOI-MÊME

(LE SOSIE)

N<sup>o</sup> 13

DER DOPPELGÄNGER

(H. Heine.)

Très lent.

*Sehr langsam.*

Cal. meest la nuit,  
Still ist die Nacht,

la rue est dé. ser. te à cet. te. pla. ce, el. le de. meu.  
es ru. hen die Gas. sen, in die. sen. Hau. se wohn. te mein.

- rait; depuis long. temps, ma bel. le est par.  
Schatz; sie hat schon lüngst die Stadt ver.

- ti. e; pourtant sa mai. son. est en. co. rei. ci.  
- las. son, doch steht noch das Haus. auf demsel. ben Platz.

Tout pro - che de moi, un hom - me se  
Da steht auch ein Mensch, und starrt in die

*cresc. poco a poco*

dres - se; ses bras se tor - dent, il souf - fre de cœur;  
Hö - he, und ringt die Hän - de vor Schmer - zens - ge - walt;

*fff*

— je fris - son - ne: Au clair de lu - ne blê - me  
— mir - - - - - graut es, wenn ich sein Ant - litz se - he,

*decresc. p*

*cresc.*

se mon - trê en lui mon vi - sa - ge, mes traits, - - - - -  
der Mond zeigt mir mei - ne eig' - ne Ge - stalt, - - - - -

*fff*

*decresc.*

Ô spec - tre, par - le, mon au - tre moi - mè - me, pour -  
 Du Dop - pel - gün - ger, du blei - cher Ge - sel - le! was

*p* *accelerando* *cresc.*

- quoi sin - ger d'af - freux tourments dont j'ai souffert à cet - te pla - ce  
 äßst du nach mein Lie - bes leid, des mich ge - quält auf die ser Stel - le

*ff* *ff*

de lon - gues nuits, en d'au - tres  
 so man - che Nacht, in al - ter

*ff* *fff* *p*

temps?  
 Zeit?

*pp* *ppp*

## LE PIGEON VOYAGEUR

N<sup>o</sup>. 14

DIE TAUBENPOST

(Joh. Gabr. Seidl.)

Assez lent.

Ziemlich langsam.

Piano introduction in G major, 4/4 time. The right hand features a series of chords, while the left hand plays a steady eighth-note accompaniment. A dynamic marking of *p* is present.

J'ai pris un gentil mes-sa-ger d'a-mour, Un jeu-ne pigeon vo-ya-  
 Ich hab' ei-ne Brief-taub' in mei-nem Sold, die ist ger-er-ge-ben und

Piano accompaniment for the first vocal line, marked *pp*. The right hand continues with chords, and the left hand maintains the eighth-note accompaniment.

-geur; Au but, sansces-se, nuit et jour, Il vo-lea-vec ar-  
 treu; sie rimmt mir nie das Ziel zu kurz, und fliegt auch nie vor-

Piano accompaniment for the second vocal line. The right hand features more complex chordal textures, and the left hand continues with the eighth-note accompaniment.

-deur. Il va, traver-se, a-  
 -bei. Ich sen-de sie viel

Piano accompaniment for the third vocal line. The right hand features a final chordal progression, and the left hand concludes the eighth-note accompaniment.

- ler - teet sûr, Le vent, l'o - ra - geou l'a - zur, Tou - jours dispos, ja -  
 tau - sündmal auf Kundschaft läg - lich hin - aus, vor - bei an manchem

- mais ai - gri, Jus - ques a u seuil ché - ri, Jus - ques au seuil ché -  
 lie - bez Ort, bis zu der Liebsten Haus, bis zu der Liebsten

- ri. II:  
 Haus. Dort

guet - te sa voix, ses pas, son a - dieu, Il voit son charmant main - tien; Re -  
 schaut sie zum Fen - ster heim - lich hinein, belauscht ih - ren Blick und Schritt, gibt

*pp*

- çoit pour el - le mon a - veu, M'ap - por - teaussi le - sien. E -  
 mei - ne Grü - sse scher - zend ab, und nimmt die ih - ren mit. Kein

- cri - re, mè - me, n'à plus d'objet, Je puis en vo - yer mes pleurs;  
 Brief - chen brauch' ich zu schrei - ben mehr, die Thrü - ne selbst geb' ich ihr,

*un poco cresc.*

Mon mes - sager, tou - jours discret, Rappro - che ainsi nos cœurs, Rap -  
 o, sie verträgt sie si - cher nicht, gar ei - frigidient sie mir, gar

*p*

- pro - che ainsi nos cœurs.  
 ei - frigidient sie mir.

*decresc.*

Pour lui, je sais que veill-leousommeil, Cour-ses de nuit, de  
 Bei Tag, bei Nacht, im Wa-chen, im Traum, ihr gilt das Al-les

*pp*

jour, Hâ-te au départ et prompt re-tour sont un plaisir pa-  
 gleich, wenn sie nur wan-dern, wan-dern kann, dann ist sie ü-ber-

-reil. Il n'est jamais ou  
 -reich. Sie wird nicht müd' sie

*pp*

tris-te, ou las; il ai-me vo-ya-ger; L'es-poir dugain ne  
 wird nicht matt, der Weg ist stets ihr neu, sie braucht nicht Lock-ung,

gui - de pas      Mon tendremes - sa - ger,      Mon ten - dremes - sa -  
 braucht nicht Lohn,      die Taub' ist so mir treu,      die Taub' ist so mir

- ger.      Ca - ché, ca - res - sé,      cho - yé surmoncoeur,      J'as - pi - reau plus beau de ses  
 treu.      D'rum hug' ich sie auch      so treu an der Brust,      ver - si - chert des schönsten Ge -

*cresc.*

dons;      "Dé - sir,"      "Dé - li - ces,"      sont ses  
 winns;      sie heisst:      die Sehnsucht -      kennt ihr

*decrease.*      *pp*

noms;      Qui connaît,      l'ai - ma - ble vo - ya - geur,      l'ai -  
 sie?      kennt ihr sie?      die Bo - tin treu en Sinn's,      die

- ma - ble vo - ya - geur? Ca - ché, ca - res - sé, cho - yé sur mon cœur, J'as -  
 Bo - tin treu - en - Sinn's. D'runt heg' ich sie auch so treu an der Brust, ver -

*cresc.*

- pi - rea plus beau de ses dons; "Dé - sir," "Dé -  
 - si - chert des schön - sten Ge - winns; sie heisst: die

*decresc.* *pp*

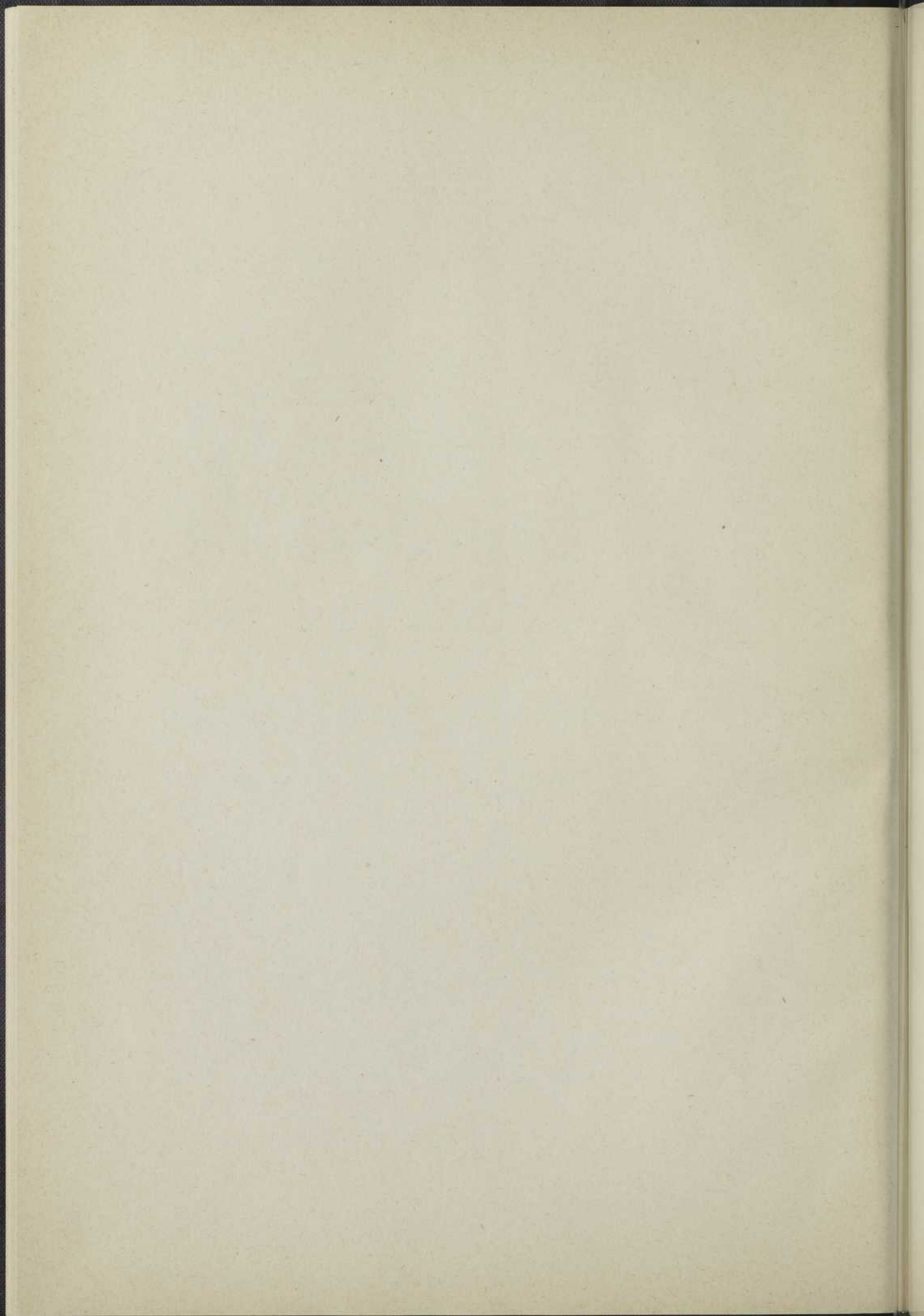
- li - ces," sont ses noms; Qui con -  
 Sehn - sucht - kennt ihr sie? kennt ihr

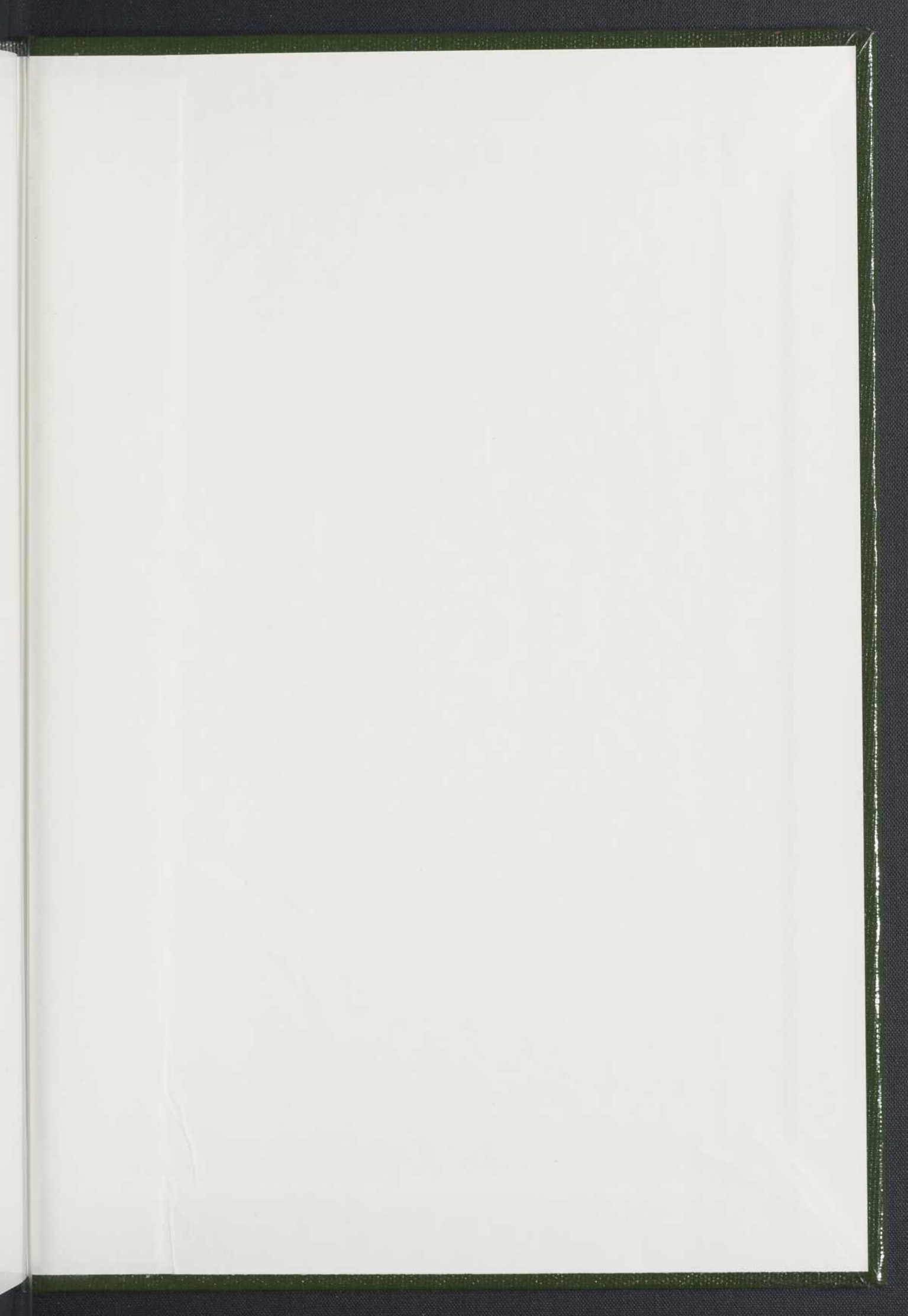
- nait l'ai - ma - ble vo - ya - geur, l'ai - ma - ble vo - yageur.  
 sie? die Bo - tin treu - en Sinn's, die Bo - tin treu - en Sinn's.

*p*

*dimin.*

Partial view of a musical score on the left edge of the page. It shows several staves with musical notation, including notes, stems, and clefs. Some text is visible next to the staves, including "Dù .", "die", and "COB".





# Les Classiques du Chant

Recueils de Mélodies pour CHANT et PIANO

(PAROLES FRANÇAISES)

|                    |  |      |
|--------------------|--|------|
| *BACH, J. S.       | Mélodies et airs choisis . . . . .                                 | » »  |
|                    | (Trad. française de M <sup>me</sup> MAY DE RIDDER et J. d'OFFOKL). |      |
| BEETHOVEN L. (van) | 25 Chants Écossais, avec violon et violoncelle. . . . .            | 15 » |
|                    | (Traduction française de BÉLANGER).                                |      |
| BERLIOZ, H.        | Mélodies complètes, voix élevées . . . . .                         | 10 » |
|                    | — — — — — voix graves . . . . .                                    | 10 » |
| —                  | Les Nuits d'Été, poésies de Théophile GAUTHIER,                    |      |
|                    | voix élevées . . . . .   | 4 »  |
|                    | voix graves . . . . .  | 4 »  |
| CHOPIN, Fr.        | Mélodies complètes . . . . .                                       | 3 »  |
|                    | (Traduction française de Amédée BOUTAREL).                         |      |
| FRANCK, C.         | Célèbres Mélodies choisies . . . . .                               | 5 »  |
| *LEWE, C.          | Ballades choisies . . . . .  | » »  |
|                    | (Version française par A. GÉOFFROY-DAUSSAY).                       |      |
| *MENDELSSOHN, F.   | Mélodies complètes . . . . .                                       | » »  |
|                    | (Traduction française de Amédée BOUTAREL).                         |      |
| SCHUBERT, Fr.      | 50 Mélodies choisies, voix élevées. . . . .                        | 8 »  |
|                    | — — — — — VOIX GRAVES. . . . .                                     | 8 »  |
|                    | (Trad. française de Amédée BOUTAREL et texte original).            |      |
| —                  | 40 Mélodies choisies . . . . .                                     | 7 »  |
|                    | (Paroles françaises de BÉLANGER).                                  |      |
| —                  | La Belle Meunière. . . . .   | 3 »  |
|                    | (Texte origin. et trad. française de A. et Frieda BOUTAREL).       |      |
| —                  | Le Voyage d'Hiver. . . . .   | 3 »  |
|                    | (Texte origin. et trad. française de A. et Frieda BOUTAREL).       |      |
| —                  | Le Chant du Cygne . . . . .  | 3 »  |
|                    | (Texte origin. et trad. française de A. et Frieda BOUTAREL).       |      |
| • —                | La Belle Meunière . . . . .  | » »  |
|                    | (Poème de W. MULLER. Version française de M. CHASSANG).            |      |
| • —                | Le Voyage d'Hiver . . . . .  | » »  |
|                    | (Poème de W. MULLER. Version française de M. CHASSANG).            |      |
| • —                | Le Chant du Cygne . . . . .  | » »  |
|                    | (Poème de W. MULLER. Version française de M. CHASSANG).            |      |
| *SCHUMANN, R.      | Mélodies complètes, en 4 vol. brochés, chaque . . . . .            | » »  |
| • —                | 70 Mélodies choisies. . . . .                                      | » »  |
| • —                | Album de Chant pour la jeunesse . . . . .                          | » »  |
| • —                | L'Amour et la Vie d'une Femme . . . . .                            | » »  |
| • —                | Les Amours du Poète . . . . .                                      | » »  |
|                    | (Texte français et allemand, trad. française de A. BOUTAREL).      |      |

Avis : Les recueils précédés d'un \* sont de l'édition Breitkopf et Hartel, Leipzig.

EDITIONS COSTALLAT

LUCIEN DE LACOUR, Éditeur de Musique  
60, Rue de la Chaussée d'Antin, PARIS

Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays,  
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.



000 551 485